

Joh Harper

Dangereuse tentation

Tome 1 : Collision

De la même auteure :

Saga Crazy

Crazy Love
Crazy Deal
Crazy Alliance

○○○○○

Broken but alive

○○○○○

Saga Salvation Club

Talion
Justice (à venir en 2023)

○○○○○

Saga Dangereuse tentation

Collision
Rédemption (à venir 2023)

Collision



Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

979-10-359-9863-9

© Joh Harper

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de ce livre.

1

Linda

— Allez, Linda, profite un peu au lieu de tirer la tronche ! rit une voix près de moi.

— De quoi veux-tu que je profite, Josh ? grogné-je en jouant avec mon verre.

— De moi, dit-il en haussant plusieurs fois les sourcils.

Et dire que je supporte cet imbécile depuis deux ans. C'est le seul pour lequel je suis capable de cet exploit. Sans doute, parce que même si j'ai envie de lui faire une clé de bras à l'instant même, je l'adore. Il a été ma bouée de sauvetage après mon départ de l'armée. Nous travaillons dans la même entreprise de sécurité privée. Mais voilà, après une de nos missions à Londres et une petite à Paris, il m'a entraînée dans un bar pour fêter... je ne sais quel événement. Vu les regards que me lancent certaines femmes, elles souhaiteraient qu'il le fête seul.

Si habituellement j'aime passer du temps avec Josh, ce soir j'aurais préféré rentrer directement chez moi. En louchant sur mon verre, je me demande pourquoi je ne l'ai pas encore fait. Peut-être parce que j'apprécie cet endroit, l'ambiance est intimiste et il y a une petite piste de danse un peu plus loin. J'use mes talons sur cette dernière dès qu'il y a plus d'alcool que de globules rouges dans mon sang. J'avale une gorgée de mon verre pour accélérer le processus.

— Tu as un harem là-bas qui ne demande pas mieux, réponds-je à Josh. Moi, je vais profiter de mon mojito et peut-être que je serai assez saoule pour ne pas envoyer paître tous ceux qui veulent me parler.

— Tu es désespérante, ma belle.

— Tu es...

— Un sexe sur pattes, bébé, me coupe-t-il.

Je fais mine de vomir ce qui le fait rire.

— Allez, file, Sophia va arriver.

À peine ai-je prononcé le prénom de ma meilleure amie qu'il stoppe net. À mon tour d'éclater de rire.

— Je le savais, dis-je en le pointant du doigt. Tu l'aimes bien !

— Je ne vois pas de quoi tu parles, nie-t-il avec un sourcil haussé. Excuse-moi, mais mon harem crie mon nom.

À trop attendre, il va finir par louper le coche. J'ai peur qu'il finisse par le regretter et devienne comme moi, une vieille fille avec une dizaine de chats... Du moins, c'est le cauchemar que je fais pratiquement chaque soir. Je trépasserai seule chez moi, lesdits chats dévoreront mon corps. Je noie mes pensées avec une grande goulée d'alcool. Quelle soirée déprimante !

— Bonsoir.

— Pas assez saoule, grondé-je à l'inconnu qui a pris la place de Josh.

— Qu'avez-vous dit ?

Sans me retourner pour regarder dans la direction de l'homme qui me parle des effluves de whisky parviennent jusqu'à mon nez.

Mon Dieu, prenez une pastille à la menthe avant d'aborder des femmes.

— Désolée, je suis prise.

— Je suis sûr que si tu me regardais, tu changerais d'avis.

Dépitée, je me retourne pour l'envoyer voir si les melons ne sont pas plus mûrs ailleurs. J'ai carrément envie de fuir. Pourquoi faut-il que ça tombe sur moi ? Il porte une chemise hawaïenne, nom de Dieu ! De plus, je vois très bien la marque de sa bague à peine retirée. Je ne fais pas dans le tout juste divorcé qui veut tirer un coup. À vrai dire, personne ne m'attire depuis un bout de temps.

— Je ne suis pas là pour faire des rencontres, seulement pour boire, répliqué-je en levant mon verre. Vous ne devriez pas perdre votre temps avec moi.

Je n'ai jamais été aussi sympa, Josh serait si fier de moi.

— Mais...

— Chérie ! s'écrie une voix derrière nous.

Mon visage perd immédiatement son air grognon. Je me retourne pour faire face à ma sauveuse, Sophia. Une petite blonde, un visage angélique et des yeux verts envoûtants. L'intrus nous regarde à tour de rôle, les yeux remplis de lubricité.

— Même pas en rêve, assène Sophia qui a anticipé sa question.

L'homme s'en va en balbutiant, ce qui permet à Sophia et moi-même de nous sauter dans les bras. Voilà la raison pour laquelle je n'ai pas abandonné Josh pour me noyer dans un pot de Ben & Jerry's à l'hôtel.

— Putain, tu m'as manqué, me dit-elle. J'en pouvais plus d'attendre une de tes visites.

— La dernière ne remonte qu'à trois petits mois, la raillé-je.

Pourtant, elle m'a manqué aussi. On s'est rencontrées dans ce même bar, elle venait de renverser son cocktail sur mon pantalon. La façon dont elle n'arrêtait pas de s'excuser était tellement hilarante que je lui ai offert un verre. Pour se faire pardonner, elle m'a suppliée d'accepter une virée shopping. Sophia peut être du genre tenace quand elle le souhaite, alors je lui ai donné mon numéro dans l'unique but de me débarrasser d'elle. Trois ans plus tard, je n'ai plus aucune envie de la sortir de ma vie.

— Ne t'inquiète pas, j'ai continué à faire la fête sans toi, rit-elle.

— Ça ne m'étonne pas de toi.

Elle commande une Tequila Sunrise et se retourne vers moi.

— Alors, dis-moi, quoi de beau dans ta vie ? lui demandé-je.

— Absolument rien, mon boulot de caissière m'énerve plus qu'autre chose et ne parlons pas de Raphaël, toujours à fond sur sa manette.

— Je ne comprends toujours pas pourquoi tu as emménagé avec lui. Vous passez la plupart de votre temps libre loin l'un de l'autre.

Son regard semble résigné.

— Au début, c'était parfait. Puis, le temps est passé par là, explique-t-elle en haussant les épaules. Bref, assez parlé de moi. Raconte-moi tout de ta mission !

Je vois bien qu'elle tente de détourner la conversation. Sa relation est devenue un sujet sensible depuis quelques mois.

— Si ma mère n'arrive pas à me tirer les vers du nez, tu n'as aucune chance, rigolé-je.

— Qui ne tente rien n'a rien, sourit Sophia. Comment va-t-elle ?

— Beaucoup mieux !

Penser à elle me met du baume au cœur. Ma mère est le centre de mon existence, celle pour qui je ferais n'importe quoi. Pour qui, je ne cesserais de me battre.

— Ça me fait plaisir d'entendre ça. D'ailleurs, il faut absolument que je vienne chez toi pour prendre de ses nouvelles.

— Pour prendre de ses nouvelles, hein. Ce n'est pas plutôt pour rencontrer l'infirmier qui s'occupe d'elle ?

— Mais pour qui me prends-tu ? s'exclame-t-elle, faussement choquée. Pour les deux, bien évidemment.

Son clin d'œil me fait éclater de rire. Mon cœur s'allège et c'est avec bonne humeur que je suis ma meilleure amie dans l'enchaînement de boissons tandis qu'elle me raconte les derniers potins de son entreprise. Son patron est toujours un pervers et plusieurs employées commencent à se plaindre, une action de groupe est envisagée. Sophia m'assure qu'elle n'est pas concernée directement, mais elle est prête à aller témoigner pour apporter son soutien à ses collègues. Nous vivons dans un monde où certains ont oublié qu'ils ne pouvaient plus agir comme bon leur semble.

Pour retrouver notre gaieté après notre discussion on se dirige vers la piste de danse. On s'amuse comme des folles, mais bien plus quand Josh nous rejoint. Il nous laisse toujours un petit moment pour nous retrouver en tête-à-tête. À l'instar de nos autres soirées, une fois réunis ces deux-là se rapprochent sans jamais franchir la ligne.

Quand l'heure de mettre les voiles est venue pour moi, je les abandonne en leur faisant un bisou sur leurs joues et promets à Sophia de la voir demain avant notre départ. Je les regarde une dernière fois dans une danse endiablée, oubliant totalement le monde qui les entoure. Si seulement, ils arrêtaient de se voiler la face. Je monte dans le taxi commandé par le barman et appuie ma tête contre la vitre. J'écoute à peine le discours plein de verve du conducteur sur la gestion merdique du gouvernement. Mon esprit est focalisé sur le lendemain.

Un jour de plus.

Un jour de gagné.

— Tu as vraiment besoin de tirer un coup ma belle, dit une voix suave.

Je me contente de lever mon majeur en finissant de taper mon rapport.

— Je n'en vois pas l'utilité.

— Tu devrais te regarder dans une glace avant de me dire ça, réplique-t-il avec un grand sourire.

Majeur bis. Je suis plutôt bien foutue – selon les dires de Josh – les cheveux châtain et avec des yeux marron, la peau mate due à mes origines latines. Mais je sais que ce matin j'ai une tête de déterrée, la faute revient à des heures de vol, à l'alcool et à mon manque de sommeil. Plus jamais je ne toucherai une goutte d'alcool.

Eh mon cul, c'est du poulet frit ? susurre ma conscience.

— Linda ! Dans mon bureau, tout de suite, crie Todd avant d'en claquer la porte.

Je serre les mâchoires, déjà tendue alors que je ne lui ai pas parlé. Chaque fois que je dois m'entretenir avec mon patron, j'ai cette boule dans la gorge, un mélange de ressentiments et d'irritation.